

La « connexion française » : Schliach¹ du Rabbi² et ami personnel du nouveau Président de la République

Par Nosson Avrohom

(Traduction d'un article paru dans le numéro 606 de la revue *Beis Moshiach*)

« Des dizaines de policiers et de gardiens de la paix veillent sur le Président tout nouvellement élu de la République Française. Une immense foule de partisans hurle son approbation. Alors, le schliach du Rabbi, le Rabbin David Zaoui, arrive, plein de fierté juive, arborant un chapeau et une barbe noirs. Le tout nouveau Président, Nicolas Sarkozy, le remarque, arrête tout et va vers lui. Il étreint le schliach et lui serre chaleureusement la main. Les caméras de télévision enregistrent la scène, qui sera diffusée et rediffusée sur toute les chaînes françaises. » **Voici l'histoire de l'amitié personnelle entre le schliach du Rabbi et le Président français, qui écrivit au Rabbi et l'appela publiquement « Melech HaMoshiach »³, promettant de faire connaître au public les Sept Lois Noachiques.** [Une exclusivité de *Beis Moshiach*]

Personne en France n'est assez âgé pour se souvenir d'une élection aussi mouvementée et aussi capitale que celle qui vient d'avoir lieu dans ce pays. Sur les trois principaux candidats, seuls deux restaient en course à l'issue du premier tour : le candidat de droite, Nicolas Sarkozy, et la candidate socialiste, Ségolène Royal, qui se livrèrent une bataille serrée pour accéder à la puissante position de Président de la République.

Au second comme au premier tour, le vote juif se porta majoritairement sur Sarkozy, qui finit par l'emporter. « Il a gagné ces voix », disait le rabbin Yosef Yitzchok Pevsner, tout joyeux, quelques heures après que les résultats du scrutin eurent été publiés. « Comme ministre de l'Intérieur du gouvernement de Jacques Chirac, il a fait montre d'une tolérance zéro vis-à-vis des actes antisémites. Il les a condamnés et a chargé la police de tout mettre en œuvre pour arrêter les voyous ». Dans une sicha⁴ prononcée au cours d'une farbrengen⁵, le Shabbos Parshas Vayeishev 5752, le Rabbi parla de la

¹ Schliach : apôtre, émissaire du Rabbi.

² Dans ce texte, le mot Rabbi renvoie au 7^{ème} et dernier Rabbi loubavitch, Menachem Mendel Schneerson (1902-1994).

³ Melech HaMoshiach : Le Messie du Judaïsme (en anglais : Judaism's King Messiah). Même après sa mort, on peut encore communiquer avec le Rabbi. Par exemple, on peut lui poser une question *via* le Rebbe's Igros (books of letters). De nombreuses controverses secouent le mouvement loubavitch, certains – dont le Rabbin David Zaoui – estimant que le Rabbi Menachem Mendel Schneerson était lui-même le Messie.

⁴ Sicha : une conférence généralement informelle délivrée par le Rabbi sur des sujets divers et variés.

⁵ Farbrengen : littéralement, « Assemblée joyeuse ». C'est une assemblée hassidique considérée comme un événement de grande sainteté et durant laquelle la Torah est expliquée.

connexion entre les dirigeants Chabad et le perfectionnement spirituel de la France. Cela avait commencé avec l'Alter Rabbi, qui s'opposa à Napoléon, et se poursuit de nos jours avec les schluchim⁶, qui sont répartis dans toute la France et travaillent à l'amélioration des

and who work to refine the sparks in a manner of "u'faratzta," which contains the same letters as "Tzorfaz," France.

Je ne comprends pas plus que toi...

Le Rabbi mit l'accent sur le fait que l'hymne national de la France avait été amélioré et transformé en un Chabad⁷ niggun⁸, à la suite de quoi la France modifia son hymne national.

« Si nous parlons d'un birur⁹ de la France », me dit le shliach Rabbin David Zaoui, ami personnel du Président, « nous devons faire état, à cet égard, de l'élection à la présidence de ce pays d'un grand admirateur du Rabbi ».

Le Rabbin Zaoui devint proche de Sarkozy en 5756, quand il voulut installer une menorah publique dans sa ville, qui est majoritairement catholique. « Sans me poser de questions ni me mettre le moindre bâton dans les roues, il approuva l'installation de la menorah publique ».

Dès lors, le Rabbin Zaoui devint un bon ami de Sarkozy, lequel commença de participer à de nombreuses manifestations organisées à la maison Chabad. Lorsqu'il ne pouvait venir, il envoyait une lettre accusant réception de l'invitation.

« Il a fermement foi dans le Rabbi MH''M¹⁰. Il garde un dollar¹¹ du Rabbi dans son portefeuille. Il a pu constater l'accomplissement de plusieurs brachos¹² qu'il avait reçus à travers l'Igros Kodesh¹³. »

Le secret du succès : Shlichus¹⁴ avec la mise en exergue du Moshiach¹⁵

⁶ Pluriel de schliach.

⁷ Mouvement hassidique fondé par le Rabbi Shneur Zalman (1745-1812). Le mot Chabad comprend les initiales de Chochmah, Binah, Daas, mots hébreux signifiant. sagesse, compréhension et connaissance.

⁸ Niggun : d'une manière générale, chanson sans paroles.

⁹ Birur : séparation, choix ou amélioration. Un *birur* est un type de tikun dans lequel on doit travailler à séparer le bien du mal en toute chose, puis à rejeter le mal et à conserver le bien. Cela peut en action ou en pensée. Le mot *birur* renvoie généralement au processus spirituel consistant à clarifier et à récupérer les « étincelles » tombées de la lumière divine et se rencontrant partout dans la nature à l'état « dormant ».

¹⁰ Rabbi MH''M : le Rabbi Menachem Mendel Schneerson.

¹¹ Pour comprendre l'histoire des dollars du Rebbe, lire par exemple <http://shiratdevorah.blogspot.com/2007/11/dollar-that-doesnt-de-value.html>

¹² bénédictions

¹³ Igros Kodech : Les lettres du Rabbi. Voir le site <http://www.igrot.com/>, où l'on peut écrire une lettre au Rabbi et recevoir immédiatement une réponse.

¹⁴ Une mission du shaliach au service du Chabad.

¹⁵ Moshiach : Messie.

J'ai rencontré le Rabbin Zaoui dans sa maison Chabad de Neuilly-sur-Seine, qu'il a construite avec sa femme, et l'on ne peut qu'être impressionné par sa réussite hors du commun. Le Rabbin Zaoui est le type de shliach qui voit grand. Il n'est donc pas étonnant que le projet sur lequel il travaille actuellement consiste à préparer des repas kasher à sa maison Chabad pour le millier d'enfants juifs scolarisés dans des établissements publics.

« Évidemment, ce serait mieux s'ils allaient dans des écoles juives, mais du moins, ils ont la possibilité de manger kasher ».

Les futurs projets sont une Machon Smicha¹⁶ et la construction d'une mikvé Chabad¹⁷.

Deux heures durant, le rabbin Zaoui nous parla de son travail, ainsi que des relations qu'il entretenait avec le nouveau Président français.

« Une des choses à laquelle nous portons beaucoup d'attention ici, à la maison Chabad, est "Yechi Adoneinu"¹⁸, dit Zaoui. Cela figure sur chaque document produit par nous, et à chaque réunion que mes collaborateurs et moi-même avons avec des gens, quelles que soient leurs opinions, nous leur parlons des prophéties de Geula¹⁹ en leur disant qui est Moshiach. C'est le secret de notre réussite.

Le Rabbin Zaoui n'est pas déconcerté par les projets de type « l'chat'chilla aribber ». Sans peur et avec une grande fierté, il fait un travail gigantesque pour renforcer le judaïsme dans sa ville, et tout cela est imprégné du Moshiach, comme le Rabbi le demanda aux shluchim le Knis HaShluchim 5752.

« Il n'y a aucun compromis. Si nous accomplissons notre shlichus de la manière dont le Rabbi nous instruisit, notre succès en découlera. »

Pour 7 Adar, il eut une idée que beaucoup trouvèrent incongrue, mais qui donna de bons résultats. C'était la discussion du jour entre les compagnons shluchim du Rabbin Zaoui en France. Toutes les heures, un conférencier Chabad venait à la maison Chabad et donnait un cours sur certains aspects du inyanei Moschiach²⁰ et Geula. Les cours étaient diffusés sur le site Internet de la maison Chabad, et plus de mille personnes les suivirent.

¹⁶ Smicha : Se rapporte généralement à l'ordination d'un rabbin.

¹⁷ Mikvé : bain rituel utilisé pour l'ablution nécessaire aux rites de pureté dans le judaïsme. C'est l'un des lieux centraux de la vie communautaire juive, avec la synagogue, l'école juive, la yeshiva.

¹⁸ "Yechi Adoneinu Moreinu v'Rabbeinu Melech haMoshiach l'olam vo'ed!" (יהי חישמה דלמ וניברו ונרומ ונגודא יהי) : phrase que prononcent beaucoup de Juifs hassidiques loubavitchs pour prier et proclamer que le septième Rabbi loubavitch, Menachem Mendel Schneerson (1902-1994), est le messie dont les Écritures hébraïques prophétisent la venue.

¹⁹ Geula : la Rédemption.

²⁰ Nous n'avons pas trouvé le sens de *inyanei*...

Du quartier immigré au Shlichus

Le Rabbin Zaoui est né et a grandi dans le 9-3, un des secteurs les plus dangereux de la banlieue parisienne. C'est plein d'immigrés, et toutes sortes de crimes y sont commis au grand jour dans une quasi-impunité. Divers gangs contrôlent ce territoire.

Âgé de vingt-deux ans, le Rabbin Zaoui perdit sa mère et déménagea à Neuilly. Son éducation juive, typique de celle que reçoivent beaucoup de Juifs de France, ne consistait qu'en une observance minimale de la tradition.

« Un jour, j'ai rencontré le Rabbin Eliyahu Ozen dans le 17^{ème} arrondissement de Paris. Supérieur des écoles Beis Rivka, il me donna mes premiers encouragements à entrer plus sérieusement dans une vie de Torah et de mitzvos²¹. Plus tard, je suis allé dans une yeshiva²² mais c'était une Litvishe yeshiva, dans laquelle vous étudiez la Gemara²³ toute la journée. J'ai continué à étudier le hassidisme²⁴ par moi-même.

« Quatre ans plus tard, j'ai suivi le Chabad Kollel²⁵ du Rabbin Yaakov Zarviv, qui était situé à l'époque dans la yeshiva Tomchei T'mimim, à Brunoy. Là-bas, une transformation s'est produite dans ma vie personnelle.

« Être avec le T'mimim²⁶, et dans cette atmosphère d'agitation Hassidic et d'hiskashrus²⁷ vis-à-vis du Rabbi, ce fut une expérience enrichissante qui me permit d'entrer en profondeur dans l'univers du Chabad. Je rencontrai le Rabbi pour la première fois en 5750. Ce fut le coup de pouce décisif. Au 770, il me fut donné accès à un univers un monde nouveau et merveilleux.

« Je fus totalement captivé par le regard du Rabbi. C'était un dimanche après Rosh HaShana 5750, alors que j'étais passé chez lui. J'ai reçu trois dollars, et aujourd'hui encore, j'ignore pourquoi. Fait intéressant, ma future femme se trouvait chez le Rabbi, où elle était passée pour chercher les dollars. Le Rabbi lui donna un dollar et lui dit : "C'est pour la maison Chabad".

²¹ Mitzvah : Un commandement religieux, une obligation religieuse. Un des 613 commandements de la Torah que les Juifs doivent respecter. Les non-Juifs doivent seulement respecter sept commandements, qui sont les sept lois noachiques.

²² École talmudique.

²³ La Mishna hébraïque et la Gémara araméenne constituent le Talmud. Du fait de l'existence de deux Gémara différant par le contenu et l'ampleur, il existe deux versions du Talmud : le Talmud de Jérusalem et le Talmud de Babylone, dont l'autorité est bien supérieure au précédent, bien que celui-ci soit plus complet. La raison en est que le Talmud de Jérusalem fut terminé à la hâte. Les parties normatives du Talmud constituent la Halakha (cheminement dans les voies de Dieu), tandis que les parties non normatives, narratives, édifiantes, constituent la Aggada (narration, récit).

²⁴ Mouvement de renouveau spirituel au sein du judaïsme. Il fut fondé par Baal Shem Tov.

²⁵ kollel – En hébreu : ללוי ; rassemblement [d'érudits] (au pluriel : kollelim), institut d'étude avancée du Talmud et de la littérature rabbinique à l'usage de Juifs adultes ; il s'agit, pour l'essentiel, d'une yeshiva qui verse à des hommes mariés des défraiements mensuels ou annuels (et/ou qui leur offre le gîte et le couvert) pour leur permettre d'étudier en profondeur des textes judaïques classiques.

²⁶ Les T'Mimim des Loubavitchs sont les soldats de la Maison de David chargés par le Rabbi Rashab de mener les guerres contre le mal durant les temps précédent immédiatement l'éminente révélation du Moschiach.

²⁷ Connexion

« Elle ne savait pas à quelle maison Chabad le Rabbi faisait allusion, mais lorsque nous nous mariâmes et que nous décidâmes de vouer nos vies à répandre les sources de la foi et d'ouvrir une maison Chabad, elle comprit ».

La maison Chabad du Rabbin Zaoui sortit de terre grâce au Rabbin Reuven Matusof, qui avait recommandé l'intéressé au bureau européen du Rabbin Gorodetzky, lequel donna son accord. Le Rabbin Zaoui ne perdit aucun temps et se mit tout de suite au travail.

Parmi ses premières initiatives figuraient de grands repas Shabbos pour mekuravim et l'installation d'une menorah publique grâce à laquelle il établit des relations avec le maire de l'époque, Nicolas Sarkozy. Personne ne se doutait alors que ce dernier deviendrait un jour Président. La réputation de la maison Chabad se répandit rapidement dans la ville.

Chaque Shabbat, T'mimim vient de la yeshiva de Brunoy et donne aux juifs, enfants et adultes, des téfilines²⁸ et des shiurim²⁹. Un autre grand projet consiste à vérifier t'fillin et mezuzos³⁰ et à souligner combien il importe d'agir ainsi.

En 5765, nous cherchions un endroit pour notre maison Chabad. Nous finîmes par trouver un immeuble spacieux de trois étages. Nous le louâmes à son propriétaire, à qui nous ne cessâmes ensuite de demander de nous le vendre. Or, le propriétaire nous a enfin donné son accord il y a tout juste une semaine, me permettant ainsi de réaliser un de mes rêves.

Son amitié avec Sarkozy

Ma relation avec Sarkozy a commencé non pas à l'occasion de l'élection présidentielle, mais dès les débuts de la maison Chabad. C'était juste avant la fête de Hanouka, et je décidai, bien que la population de la ville fût très majoritairement catholique, que nous devions aussi avoir une menorah publique comme le Rabbi le veut.

Quelques jours avant la fête de Hanouka, je me suis rendu à la mairie, où Sarkozy avait son bureau. Il m'a reçu cordialement. Je lui fis ma demande et lui dis que cela se faisait dans les villes importantes du monde entier, en France également.

Je n'avais pas imaginé que j'obtiendrais si vite gain de cause. Ceux qui vivent en France savent que notre ville est considérée comme un lieu sélect où résident beaucoup

²⁸ Les Téfilines תפילין (phylactères), sont deux boîtes (ou batim, maisons, réceptacles) en cuir contenant des morceaux de parchemin que les hommes, à partir de l'âge de treize ans, portent sur la tête (chel roch) et sur le bras gauche (le droit pour les gauchers) (chel yad), pour l'office du matin en semaine, et ce conformément aux instructions de la Torah

²⁹ *Shiur* est le mot hébreu signifiant étude. Un *shiur* est l'étude des interprétations que le Talmud et la Mishnah donnent d'un passage biblique de la Torah.

³⁰ Petit rouleau de parchemin.

de diplomates et d'artistes célèbres. **Sarkozy m'écouta avec attention et donna immédiatement son accord pour la Menorah.**

Il se montra très intéressé et très bien disposé. Dès le début, je sentis qu'il n'était pas un quelconque homme politique français, mais qu'il considérait le judaïsme d'un œil bienveillant. Cette année-là, Sarkozy ne put être présent à l'allumage public de la menorah, mais il y envoya son adjoint, le Docteur Lagman, qui est juif.



Shliach Rabbi Dovid Zaoui and President Sarkozy at a menorah lighting

À cette même époque, Sarkozy fut choisi comme porte-parole du gouvernement français, fonction qui vint s'ajouter à celle de maire. Les gens se sentent attirés par son charisme. Il irradie la force. Plus tard, il monta dans la hiérarchie et fut nommé ministre des Finances, puis ministre de l'Immigration. Bien qu'il escaladât rapidement l'échelle politique, nous avons toujours gardé le contact. Je lui envoyais une invitation pour chaque événement que nous organisions, ainsi que nos publications.

« Bien qu'il fût très occupé en tant que ministre, il faisait l'effort de participer aux événements auxquels nous l'invitions. Avec le temps, il apprit qui est un Rabbi et ce

qu'est Moshiach, ainsi que le rôle du shluchim. Quand il ne pouvait venir, il nous envoyait des lettres chaleureuses. Il était évident que notre relation était sincère, et pas seulement intéressée.

« En 1976, Jacques Chirac, élu pour la seconde fois à la présidence de la République, nomma Sarkozy au ministère de l'Intérieur. Chirac était impressionné par son charisme et lui donna une position importante. C'est alors que la carrière politique de Sarkozy s'engagea sur la voie de la présidence de la France.

« Je savais que Hashem³¹, avec la Divine Providence, m'avait guidé dans cette relation, et je gardai le contact avec Sarkozy. Il usait de sa puissante position pour aider les Juifs. **C'est à la cérémonie de l'allumage de la menorah organisée par nous en 1976 qu'il parla aux médias et promit qu'il mettrait tout en œuvre pour protéger les Juifs de France, dont la loyauté est incontestée. Il loua la tradition juive et demanda au gouvernement de la respecter.**

« Durant cette période, les historiens français découvrirent un siddur du temps de Napoléon qui comportait une prière pour le bien-être du gouvernement. Je le montrai à Sarkozy, qui en fut très ému. Il fit la réflexion que la loyauté des Juifs envers la France datait déjà de cette époque.

Publier les sept lois noachiques

Ces dernières années, les shluchim de France se sont beaucoup attachés à propager le message des Sept Lois Noachiques. Ils distribuent des documents dans le quartier juif, et ils y installent une signalisation et des panneaux d'affichage. Le Rabbin Zaoui fut un de ceux qui accomplirent les principales percées dans ce domaine, ainsi qu'il le souligne lui-même : « J'ai gagné du terrain avec les sept Lois noachiques. Il y avait un juif célèbre du nom de René Gussinei dont le père n'était pas juif. Producteur de programmes de télévision pour les enfants, il était connu et estimé en France. Malheureusement, il se maria avec une femme qui n'était pas juive et avec qui il eut une fille. Quand il mourut, il y a quelques années, sa fille unique hérita ses biens.

Grâce à sa célébrité, il avait amassé une fortune, et sa fille loua les services de plusieurs avocats pour s'occuper de ce vaste héritage. L'un d'eux était de mes bons amis. Il vint me voir un jour et me dit que cette fille non juive d'un Juif souhaitait que son père eût un enterrement juif. Elle voulait que ce dernier fût enlevé du cimetière chrétien. Elle tenait beaucoup à ce que les gens sachent qu'il était juif.

Elle vint me voir pour déterminer avec moi comment faire connaître à la France la judéité de son père. J'eus une idée et lui suggérai d'acheter une page entière du *Figaro* – le plus grand quotidien français –, sur laquelle elle exposerait les sept Lois noachiques, ainsi que d'écrire en bas de page qu'elle faisait cela en mémoire de son père. Tout ceux qui liraient cette annonce verraient ainsi qu'il était juif.

³¹ Dans une conversation, beaucoup de Juifs appellent Dieu "Hashem", ce qui signifie "le Nom" en hébreu (Lévitique, 24:11).

Nous avons également produit de beaux parchemins sur lesquels les sept Lois noachiques sont imprimées d'une manière attrayante, et j'en ai apporté un à Sarkozy, qui se déclara intéressé et s'engagea à observer ces lois.

Un sénateur argentin et un concurrent français

Au fil des années, l'amitié entre le Rabbin Zaoui et Sarkozy grandissait, et **le Rabbin Zaoui était une des rares personnes qui pouvaient venir voir Sarkozy dans son bureau chaque fois qu'elles en avaient envie.**

« L'année dernière, je voulais aller au Kinus HaShluchim³² avec mon fils, mais quand je suis arrivé à l'aéroport, j'ai découvert à ma grande consternation que la validité de mon passeport était expirée. Mais je ne voulais pas laisser renoncer à ce voyage, et, je suis donc allé à toute vitesse en ville pour voir Sarkozy. Ses conseillers me dirent qu'il était dans son bureau et que je pouvais y entrer.

« Je me rendis compte que la Divine Providence était à l'œuvre, et je sentis que le Rabbi voulait que je rencontraisse Sarkozy avant mon vol. Je demandai à celui-ci le nom de son père, et il fut vraiment touché de m'entendre dire que je prierais pour cet homme. Au fil des ans, il m'entendit beaucoup parler du Rabbi ; non content d'écouter, il intériorisait ce que je disais et il y croyait.

« D'une manière générale, depuis le tout début, je sentais que le Rabbi me conduisait à Sarkozy. Maintenant que celui-ci est élu Président et qu'il possède un prestige et un pouvoir mondiaux, c'est encore plus clair pour moi.

Au banquet, à la fin du Kinus HaShluchim, au 770³³, les schluchim reçoivent des cadeaux. L'un deux était un livre en anglais sur les miracles du Rabbi ; parmi ces histoires, il y avait celle d'un sénateur argentin (non juif), qui avait entendu parler du Rabbi et dire que les non-Juifs bénéficiaient, eux aussi, de ses miracles.

Ce sénateur avait demandé à un des schluchim d'organiser un yechidus pour lui, et quand il arriva, il demanda au Rabbi de le bénir pour qu'il réussisse dans sa carrière politique jusqu'à devenir Président de son pays. Il ne croyait pourtant pas vraiment que cela pût arriver. Le Rabbi lui dit que s'il voulait devenir Président, il devait s'engager à observer et à répandre les sept Lois noachiques parmi ses amis. Le Sénateur fut touché par cette rencontre avec le Rabbi et accepta. Quelques mois plus tard, il devenait de façon inattendue Président de l'Argentine.

Je lus cela, et je réalisai que comme tout ce que je lis ou vois, ç'avait été rendu possible par la Divine Providence. Le Rabbi me suggérait de faire quelque chose, et puisque j'entretenais des relations avec quelqu'un d'aussi puissant que Sarkozy, je décidai de raconter l'histoire à celui-ci et de lui suggérer de la raconter à son tour.

³² Conférence internationale des Schluchims.

³³ Le QG des Loubavitchs à New-York, où vécut le Rabbi MM'S.

Sarkozy venait de se lancer dans la course à la présidence, mais on ne savait pas encore qui seraient ses principaux concurrents et lesquels avaient une chance de l'emporter.

Je vins le voir et lui conseillai de ne pas se borner à observer lui-même les Sept Lois Noachiques, mais de les répandre aussi parmi ses amis. Je lui racontai l'histoire du sénateur argentin. Il fut vraiment intéressé au plus haut point et accepta tout de suite de le faire.

Il y avait à cette époque d'importantes personnalités juives de France qui pensaient que ce n'était peut-être pas une bonne idée de voter pour lui et qui préféreraient voter pour le candidat centriste, un homme politique du nom de Bayrou. Ne connaissant pas Sarkozy comme je le connaissais, ces Juifs de premier plan le trouvaient trop extrémiste et pensaient que même si le candidat centriste n'aidait pas la communauté juive, du moins ne lui nuirait-il pas.

Ce point de vue m'inquiétait, et j'eus l'idée de récolter des signatures de Juifs influents pour demander aux membres de la communauté juive de voter Sarkozy. Comme je le fais toujours avant de mettre un projet à exécution, j'écrivis au Rabbi par le biais de l'Igros Kodesh et lui demandai ce que je devais faire. C'était à l'approche de Yud-Alef Nissan, l'anniversaire du Rabbi, et nous organisâmes à la maison Chabad une grande farbrengen à laquelle nous invitâmes Sarkozy.

Il était très pris par la campagne et ne pouvait venir ; **il envoya donc une lettre de remerciements dans laquelle il parlait du Rabbi comme étant le Moshiach.** Cette lettre fut publiée en France et à l'étranger. **Je la pris et la mis dans un numéro de l'Igros Kodesh ; je fus ensuite surpris lorsque je lus la lettre du Rabbi adressée au Président Sarkozy. Dans cette lettre, le Rabbi le remerciait pour ses vœux de bon anniversaire et lui souhaitait de réussir.**

Je savais que le Rabbi voulait que Sarkozy fût élu, et je travaillai dur pour que cela se produisît. **À la fin, même les dirigeants juifs qui pensaient ne pas le soutenir changèrent d'avis, surtout après avoir constaté qu'il luttait effectivement contre l'antisémitisme. Certains furent touchés par la lettre du Rabbi.**

Après le premier tour des élections, que Sarkozy remporta sur le candidat centriste, mais alors qu'il lui restait à remporter le second tour, le Rabbin Zaoui arriva un matin à la maison Chabad et découvrit que la mezouza³⁴ fixée à la porte principale avait disparu. Il soupçonna que cet acte de malveillance était lié à son amitié avec Sarkozy.

Les hauts fonctionnaires de police qui vinrent à la maison Chabad eurent les mêmes soupçons et promirent d'arrêter les auteurs de cet acte. Quelques jours plus tard,

³⁴ La mezouzah (en hébreu : מזוזה, littéralement : montant de porte - au pluriel : mezouzot) est un rouleau de parchemin sur lequel sont inscrits deux passages du Tanakh, issus du Shema Israel, qui rappellent justement les commandements divins de la Mezouzah, et qui sont issus du livre du Deutéronome : le premier passage du Shema (versets 6:4 à 6:9), et le deuxième (versets 11:13 à 11:21).

le grand rabbin de France, Sitruk, vint chez le Rabbin avec beaucoup d'autres Juifs pour lui installer une nouvelle mezuzah.

Le Dollar du Rabbi

Imaginez ceci : des dizaines de policiers et de gardiens de la paix veillent sur le Président tout nouvellement élu de la République Française. Une immense foule de partisans hurle son approbation. Alors, le schliach du Rabbi, Rabbi David Zaoui, arrive, plein de fierté juive, arborant un chapeau et une barbe noirs.

Le tout nouveau Président, Nicolas Sarkozy, le remarque, arrête tout et va vers lui. Il étreint le schliach et lui serre chaleureusement la main. Les caméras de télévision enregistrent la scène, qui sera largement diffusée et rediffusée sur toutes les chaînes françaises, ce qui ne manquera pas d'accomplir un énorme Kiddush Hashem³⁵.

Nous avons demandé au Rabbin Zaoui de nous en dire plus sur cette rencontre :

« Durant les longs mois de la campagne présidentielle, j'avais promis à Sarkozy **qu'il n'avait pas besoin de s'inquiéter et qu'il serait le prochain Président, grâce au bracha³⁶ du Rabbi. Comme je l'ai déjà dit, il a une grande foi dans le Rabbi.** Entre les deux tours de l'élection, les services de enseignement français avaient appris qu'Al Qaïda voulait le tuer parce qu'il favorisait les juifs et qu'il était en bisbille avec les immigrés musulmans.

« C'était quelques jours avant le second tour, et Sarkozy était très occupé, mais je jugeai important de lui témoigner mon soutien ; **j'allai donc à un de ses meetings de campagne pour le rencontrer. Quand il me vit, il arrêta tout. Je lui dis qu'il n'avait aucune raison de craindre ses ennemis, car après voir reçu la bénédiction du Rabbi, il serait victorieux.**

«Je pris alors un dollar du Rabbi et le donnai à Sarkozy comme en tant que segula et protection. Il en fut touché au point d'avoir les larmes aux yeux. Depuis ce jour, il garde le dollar du Rabbi dans son portefeuille.

Quelques jours après sa victoire à l'élection présidentielle, il partit prendre de brèves vacances en famille. Quand il fut de retour au Palais de l'Élysée, je reçus une invitation à le rencontrer. **Lors de cette rencontre, il me remercia pour mon aide et me**

³⁵ Kiddush hashem (en hébreu, כְּדִשּׁוּשׁ שְׁמֵי שָׁמַיִם, « sanctification du nom de Dieu ») : précepte du judaïsme exprimé dans la Torah et enjoignant à tout Juif « de sanctifier Son Nom » (Lévitique, 22 : 32) et, inversement, de ne pas attirer le déshonneur ou la honte sur le nom de Dieu connu comme étant Chillul Hashem : « ne pas profaner Son Nom » (Lévitique, 22 : 32).

³⁶ Bénédiction

dit qu'il gardait toujours sur lui le dollar du Rabbi.³⁷ Je lui demandai de continuer à répandre les sept Lois noachiques et à aider les juifs.

De fait, il nous aide chaque fois que c'est possible. Récemment, j'ai organisé une rencontre entre lui et un Juif qui s'occupe d'une école pour enfants juifs handicapés. Non seulement le Président promit d'apporter son aide, mais il mit cette promesse à exécution.

« Je suis certain que Sarkozy a été élu Président de la République Française grâce aux bénédictions du Rabbi, et l'intéressé le croit également. »

Le Rabbin Zaoui achève actuellement de se préparer pour l'été. Dix T'mimim des Tomchei T'mimim de Brunoy sont attendus à la maison Chabad. Il a l'intention, avec leur aide, de contacter tous les services et toutes les entreprises où il y a des Juifs, ainsi du reste que les foyers juifs, pour mettre le t'fillin en leur présence, leur parler des questions qui intéressent les Juifs et établir des relations avec eux en vue de les amener à plus de judaïsme. De fait, en France, les dernières étincelles sont en train de monter...

³⁷ Commentaire de X : dans l'Annexe I de "Harry Potter et l'Ordre des Ténèbres" (livre que chacun devrait avoir lu), je lis ceci : "Selon le "Grimoire de l'apprenti sorcier", d'Oberon Zell-Ravenheart (p. 147), un talisman est "un objet ou un dessin magiquement chargé que l'on fait soi-même ou que l'on acquiert ET QUE L'ON PORTE SUR SOI POUR LA CHANCE ou comme outil pour accomplir une tâche particulière. Habituellement gravé de symboles adaptés au besoin, les talismans peuvent être fabriqués ou achetés. Tout objet peut être transformé en talisman en le chargeant par voie magique."" (les majuscules sont de moi)

Ce qui est capital, c'est que Sarkozy a reçu avec reconnaissance d'un rabbin un objet pouvant fort bien avoir été chargé par voie magique. Ce qui est capital aussi, c'est qu'il CROIT dans le pouvoir de cet objet (d'autant plus que ce dernier lui a "porté chance" à l'élection présidentielle) et qu'il le porte toujours sur lui, ce qu'il ne serait pas obligé de faire s'il avait simplement voulu plaire à un membre influent de la communauté juive et judaïque. Il est ainsi devenu (qu'il le sache ou non) le GOLEM du lobby juif. En outre, quel symbole que ce talisman soit une pièce d'un dollar !!... Quand on pense, non seulement que Sarkozy est juif pour un quart, mais aussi qu'il adore l'Amérique et le pognon, on se doute qu'il va tout faire pour assurer le triomphe de ses amis ploutocrates judéo-américains plus ou moins maçons et - accessoirement - sa propre fortune.